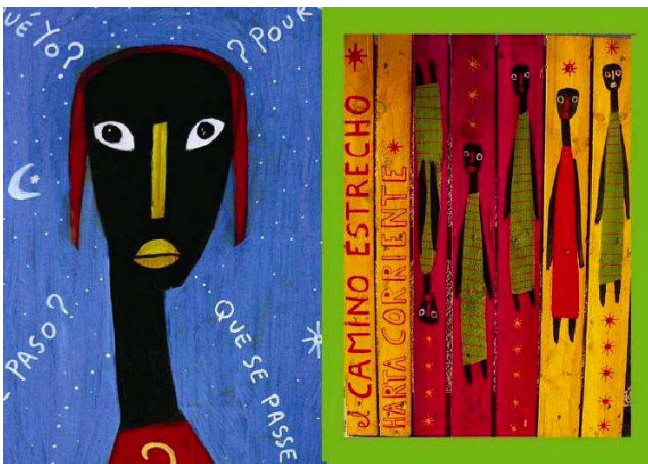


Mardi 4 décembre 2007

## ZIK et SOCIÉTÉ - Manu Chao, Colifatos et les reines « Calle ».

par **LEBAZ**



Ancien chanteur des **HOT PANTS**, de la **MANO NEGRA**, le voyageur musicien mène depuis quelques années déjà une carrière solo dont le succès est planétaire. L'homme est tel que le chanteur : simple, souriant, plaisant et surtout engagé.

Des chansons ? Il en a composé des milliers dans la « Calle » et il en a offert quelques échantillons sous forme d'Albums comme « **Clandestino** » ; « **Proxima estacion : Esperanza** » et le petit dernier haut en vitamines sociales, « **La radiolina** », fruit de son actuel groupe **RADIO BEMBA**. En savoir plus sur ces chansons ? Écoutez-les et vous découvrirez des faces cachées de ce grand dé qu'est notre Société !

Vous avez certainement entendu quelque part **RAININ IN PARADIZE...** Si vous pouvez, recherchez le clip sur Internet et laissez-vous emporter par ce clip réalisé par **EMIR KUSTURICA** avec la participation des membres de la **COLIFATA**.

Tout comme Manu Chao, j'aimerais attirer votre attention sur les animateurs de la radio historique de l'hôpital psychiatrique **BORDA** à Buenos Aires, **LT22 Radio La Colifata** et les **Colifatos**.

Donner la parole à des malades mentaux, c'est incroyable mais possible depuis 1991, grâce au psychiatre **Alfredo Olivera**. La radio **LT22 La Colifata** a ceci de génial d'être une radio pionnière dans le

monde car les principaux animateurs sont des patients psychiatriques. Ainsi la communication est l'instrument thérapeutique.

Leur pari ? « *Que dans 30 ans, on se souvienne encore qu'une radio a permis de resocialiser des personnes marginalisées à cause de leurs troubles psychiques. Espérons que La Colifata devienne un modèle et qu'elle sera imitée* »

Anecdote, le premier thème choisi par les Colifatos, celui de la femme car ils voulaient savoir pourquoi la femme est-elle un oiseau si rare...

Ah, les femmes, quelle grande énigme !

Le nom de **COLIFATA** a été choisi par les auditeurs argentins et signifie « *dingue, pas très net* » en argot argentin, ce dernier connu comme le « **lunfardo** ».

Parenthèse sur le **LUNFARDO** : ce type de langage est né dans les prisons pour que les gardes ne puissent comprendre les conversations des prisonniers. Certains mots de lunfardo sont immortalisés grâce aux paroles du tango, mais aussi passés dans les mœurs langagières de tous les jours.

Les fous ne sont donc pas si fous !!! Écoutez-les avec « **Siempre fui loco** » de **LA COLIFATA**.

Autre strate de la Société qui est joliment chantée et donc représentée par Manu Chao avec « **Me llamo Calle** ». Encore une fois, Manu Chao nous ouvre les portes d'un monde qui est le plus souvent *méconnu* parce que *crain*t pour certains, parce que *honteux* pour d'autres, et tout ça fait que les filles qui travaillent dans la rue soient maltraitées dans leur quotidien !

Également représentées par le collectif de défense des droits des Prostituées, appelé : les « **HETAIRAS** », du nom des anciennes courtisanes de la Grèce antique. En ce temps-là, elles avaient accès à la culture et surtout elles jouissaient d'une grande reconnaissance sociale, qualité de vie qu'elles n'ont pas de nos jours.

Hier, dans une classe de 10-12 ans, je leur expliquais que « **freaky** » nous le sommes tous. Les musiciens, sorciers et guérisseurs des âmes abîmées par une société bien souvent égoïste qui met de côté les marginaux, reflètent le mieux les Sociétés.

Ainsi, rien d'étonnant que ceux qui capturent le mieux des tensions et des joies des rues dans leur filet d'artiste, soient les musiciens de rues.

source image : <http://www.artespain.com/wp-content/uploads/manu-chao-pinta.jpg>